Vie culturelle

Jérémie Lenoir : « Nous pouvons lire nos sociétés dans leurs paysages »

↘ Stockage - Harnes (2014)

Originaire du Val de Loire, parrain du premier Festival Photo de Loos, le photographe Jérémie Lenoir reviendra exposer dans notre ville en mars prochain. Une exposition mécènée par le Crédit du Nord sur les mutations du territoire du Nord-Pas de Calais sur laquelle l'artiste travaille depuis deux ans, et dont Loos aura la primeur. Retour sur un projet artistique qui dit énormément de nos identités culturelles et notre mode de vie.

Loos le Mag : Bonjour Monsieur Lenoir, vous avez travaillé depuis deux ans sur les paysages du Nord-Pas de Calais. Pouvez-vous nous expliquer la genèse de ce projet ?

Jérémie Lenoir : Je travaille depuis 10 ans sur les thématiques liées au paysage contemporain avec l'idée de montrer comment les nouveaux territoires que nous construisons sont de plus en plus semblables à l'échelle de notre planète. Je me suis d'abord intéressé à ceux du Val de Loire, une région sur laquelle nous avons tous en tête des images des châteaux ou des vignobles. Je trouvais intéressant de créer un contraste entre cette mémoire collective et des photographies de lieux que nous ne sommes plus capables d'identifier ou de situer dans le monde. Dans ces précédents projets, les lieux du patrimoine avaient été écartés car leur existence dans notre environnement se limitait à une exploitation touristique. Le projet NORD, réalisé dans votre région ces deux dernières années, m'a imposé une posture différente car le patrimoine industriel fait aujourd'hui l'objet de grandes reconversions et d'invention de nouveaux usages. Je pense que c'est une particularité unique en France.

LIM : Quelles éléments de réponse tirez-vous de vos travaux ?

JL : Dans mon observation du paysage, j'ai le sentiment que les processus politiques et économiques prennent le pas sur les particularités culturelles, historiques et géographiques. Si vous regardez une zone commerciale à Lens ou à Angers, vous ne trouvez finalement que des clones d'espaces très normés dont la principale prérogative est la rentabilité. C'est un phénomène de société que l'étude du paysage permet d'appréhender avec beaucoup d'objectivité. Cependant je ne pense pas que mon travail cherche de réponse à ces problématiques. Je n'en ai en tout cas pas l'intention. Je me sers plutôt de ces questionnements comme matière avec laquelle je joue pour construire mes images. Dès lors, mon but est plutôt de rendre les territoires abstraits, d'une part pour ne pas imposer de discours, de morale, d'autre part pour exprimer les influences que je puise dans la peinture. Peut être finalement que ma réponse est là, dans l'invention d'un imaginaire nouveau pour des paysages que je trouve « trop » concrets.

LIM : Comment avez-vous photographié ces sites ? Combien en avez-vous étudiés ?

JL : J'ai étudié une quarantaine de sites dans un triangle reliant Lille, Béthune et Valenciennes. Dans le livre que je prépare actuellement pour le premier trimestre 2016, l'espace a même été prolongé vers Arras et vers Anvers. Comme chacun de mes projets, je débute par une recherche documentaire sur la région afin de dénicher ces « paysages contemporains ». Je survole ensuite ces lieux dans de petits avions et je reviens sur chacun d'eux entre 5 et 10 fois pour en suivre l'évolution. Pour les prises de vues, j'ai un protocole très précis : toutes ses photos sont prises autour 12h et à une altitude de 450 mètres. Cela permet une grande régularité entre chaque photo et c'est essentiel pour obtenir une série cohérente.

Les clichés de Jérémie Lenoir seront exposés à l'Espace Mitterrand du 9 au 25 mars 2016. De 9h à 12h et de 14h à 17h les jours de semaine, de 15h à 18h les week-ends.
Entrée libre ■